

À Nieuil, la gourmandise est aussi en peinture

■ Une nouvelle exposition vient d'être inaugurée au château

■ Les sculptures de Jean Périllaud répondent aux peintures de Barbara Schroeder.

Julie PASQUIER
j.pasquier@charentelibre.fr

Elle a fait de son «*admiration profonde pour le travail de la terre*» un sujet de prédilection. Les pommes de terre, artichauts, choux-fleurs et autres épis de maïs de Barbara Schroeder se laissent découvrir jusqu'à la fin du mois de juin au château de Nieuil. Des légumes «*de première nécessité*», de ceux qu'on mange tous les jours à la campagne, qui deviennent si beaux sous son pinceau.

«*Je navigue entre l'abstraction et la figuration*», explique l'artiste, d'origine allemande, aujourd'hui installée à Bourg-sur-Gironde. Dans le «*hublot sur le monde végétal*» qu'elle propose dans la galerie, elle marie le chaud et le froid, les pig-



Jean Périllaud et Barbara Schroeder exposent au château de Nieuil jusqu'à la fin du mois de juin.

Photo J. P.

ments naturels et les matières métalliques. Elle expose aussi ses porcelaines. Toujours sur le même thème. «*Je crois que je n'en ai pas encore fait le tour.*»

Barbara Schroeder n'est pas une inconnue, ici, à Nieuil. Elle expose déjà ses œuvres, depuis une dizaine d'années, à la Grange aux Oies. «*Cette amitié, ce n'est pas un hasard. Je suis gourmande, j'aime bien manger*», dit celle qui a entamé, il y a quatre ans, un vrai travail autour de la pomme de terre. Une manière de rendre hommage aux terres qui l'ont vu grandir: le

Bas-Rhin, le plat pays. L'artiste, qui est aussi journaliste pour un magazine suisse sur le vin, a rencontré Luce Bodinaud, la propriétaire des lieux, en 1997. «*Je voulais l'interviewer sur le cognac. Savoir comment elle l'intégrait à sa cuisine. Depuis, on ne se quitte plus.*» À 50 ans, Barbara Schroeder est également vigneronne. Elle et son mari sont propriétaires du Château Grand-Maison, en Côtes de Bourg. A l'occasion de cette exposition, l'artiste a, d'ailleurs, réalisé une étiquette spéciale pour la cuvée 2007.

«Formes et couleurs se répondent»

Face à ses peintures, les sculptures de Jean Périllaud accrochent le regard. Facile: ce sont des yeux. Un thème que l'artiste de

Saint-Genis-d'Hiersac explore depuis une dizaine d'années, en parallèle de son travail sur les femmes. Les visiteurs pourront aussi découvrir, dans le petit salon du château, ses bijoux en plaqué or et argent. «*J'en fais depuis cinquante ans*», souligne l'artiste, qui travaille au chalumeau. «*C'est le même principe que pour mes sculptures*», explique celui qui s'inspire des bijoux étrusques. Et pour cause: il a vécu huit années en Italie.

«*Ce sont deux de mes meilleurs amis artistes*, conclut Luce Bodinaud. *La sculpture et la peinture, cela fonctionne bien ensemble. Et ici, dans cette exposition, les formes et les couleurs se répondent.*»

L'exposition reste en place jusqu'à la fin du mois de juin. À voir tous les jours, sauf le lundi.